

## Résumé:

A l'instar de plusieurs Länder allemands, une "liste rouge" des bryophytes a été établie au Grand-Duché de Luxembourg. A cet égard une simple liste d'espèces n'a pas beaucoup de signification: L'attention est attirée sur la nécessité de protéger les biotopes menacés.

L'écologie des bryophytes ainsi que quelques autres particularités de ces plantes sont décrites brièvement. Vient ensuite la liste rouge proprement dite, dans laquelle les espèces sont regroupées selon qu'elles ont déjà disparu, sont menacées d'extinction, ou sont simplement menacées dans ce pays.

Faute de matériel d'herbier sûr du XIXe siècle (De Zuttere & al., 1985) la liste des espèces disparues est relativement courte. Au total un tiers environ des espèces de la bryoflore sont menacées ou ont déjà disparu (166 espèces sur 460). Cette proportion est supérieure pour les hépatiques (62 sur 115), un peu moindre pour les mousses (104 sur 345).

Quelques réflexions sont faites sur les causes de disparition des espèces au Grand-Duché de Luxembourg. Il convient de nommer en premier lieu certaines méthodes de l'agriculture et de la viticulture, entraînant e.a. une eutrophisation. La pollution atmosphérique, les travaux publics et le tourisme viennent en second lieu.

Un tableau résume les principales sources de destruction selon les biotopes concernés. Une carte de répartition synthétisant les localités des espèces menacées de disparition termine ce travail.

## Zusammenfassung:

Wie in mehreren deutschen Ländern wurde auch im Großherzogtum Luxemburg eine rote Liste der Moose aufgestellt. Eine einfache Artenliste genügt allerdings nicht: Es wird darauf hingewiesen, dass der Biotopschutz vorrangig ist.

Die Ökologie der Moose und andere Besonderheiten dieser Gruppe werden kurz beschrieben. Es folgt die eigentliche rote Liste, in welcher unterschieden wird zwischen verschollenen, vom Aussterben bedrohten und gefährdeten Arten.

Mangels sicherer Herbarbelege aus dem XIXten Jahrhundert (De Zuttere & al., 1985) ist die Liste der verschwundenen Arten kurz. Insgesamt sind etwa ein Drittel der Moosarten gefährdet oder ausgestorben (166 von 460). Bei den Lebermoosen ist dieser Anteil (62 von 115) höher als bei den Laubmoosen (104 von 345).

Anschließend werden Überlegungen angestellt über die Gefährdungsursachen in Luxemburg: Einige Methoden der Landwirtschaft und des Weinbaus, welche u.a. ein Eutrophierung herbeiführen, werden als schwerwiegende Ursache genannt; zweitrangig sind Luftverschmutzung, öffentliche Arbeiten und Tourismus.

Eine Tabelle spiegelt die hauptsächlichsten Gefährdungsursachen, je nach den Hauptstandorten der Moose wieder. Eine Verbreitungskarte betreffend die Lokalitäten der vom Aussterben bedrohten Arten schließt die Arbeit ab.